

Le projet Cassandra

Le nom de Cassandre fait naître encore aujourd'hui des sentiments mitigés – annonciatrice de malheurs, elle est celle qui apporte les désastres. Et de fait, la figure mythologique de Cassandre qui avait prédit la chute de Troie, mais dont l'avertissement n'avait pas été écouté, n'est pas forcément un modèle radieux.

Qui accepterait en effet de s'identifier à un personnage auquel personne n'accorda crédit et qui fut condamné à rester à l'écart ? Mais si nous avons délibérément choisi de nous placer sous son égide, c'est qu'il y a à cela de multiples raisons :

1

Cassandre ne voit pas tout en noir, elle est au contraire celle qui regarde le monde en face en ayant le courage d'annoncer les vérités même si elles sont désagréables.

2

Son nom est associé à de nombreux scientifiques, artistes et écrivains qui ont mis le monde en garde face à la menace de crises, mais n'ont pas été entendus ou bien, quand ils ou elles l'ont été, il était hélas trop tard.

3

Nous entendons contribuer à combattre le mélange de peur, d'opportunisme et de politesse mal placée qui empêche souvent la société d'agir rapidement.

4

Nous entendons mettre en action le potentiel que représente la littérature dans son pouvoir d'anticipation. Nous refusons de nous fier aux seules probabilités que proposent les algorithmes, en voulant au contraire prendre au sérieux les facteurs d'influence que sont les intuitions collectives dont la littérature peut être une instance d'articulation.

L'équipe réunie pour ce projet analyse les littératures des régions en crise – et ce afin d'identifier suffisamment tôt l'éruption potentielle de la violence et sa probable dynamique. Le projet bénéficie du soutien du ministère fédéral de la Défense (Bundesministerium der Verteidigung, BMVg).

Projet d'étude Cassandra

Identification précoce de crises par l'étude de la littérature
info@projekt-cassandra.net
www.projekt-cassandra.net

Prof. Dr. Jürgen Wertheimer

Directeur du projet
juergen.wertheimer@projekt-cassandra.net

Weltethos Institut

Hintere Grabenstraße 26
72070 Tübingen, Allemagne
Tel +49 70 71 549 40-30
Fax +49 70 71 549 40-40
cassandra@weltethos-institut.org



Couverture: Susan Sontag à la Bibliothèque nationale de Sarajevo, détruite
(Photographie : Annie Leibowitz), photo de fond de Norbu Gyachung

LE PROJET CASSANDRA

Identification précoce de crises par l'étude de la littérature



projekt-cassandra.net

C A S
S A N
D R A

La littérature comme outil d'anticipation

Certes, la recherche a parfois largement admis l'importance de la langue et des textes dans le dynamisme des conflits et des crises. Mais jamais encore les textes littéraires n'ont été sérieusement pris en considération en matière de prévention de la violence.

L'étude consacrée à l'« Identification précoce de crises par l'étude de la littérature » part de l'hypothèse selon laquelle les textes littéraires renvoient très tôt aux lignes de fractures qui traversent les sociétés et aux facteurs de danger qui s'y font jour – souvent plusieurs années avant l'éruption des actes de violence.

Que la violence éclate ou non, que le conflit continue de couver voire que les tensions puissent même s'apaiser dépend au plus haut point des représentations littéraires qui, pendant sa phase de latence, simulent la suite du déroulement d'un conflit. C'est cette phase qui, pour notre équipe, est la phase décisive. C'est là que se constituent les narratives déterminants – les appartenances de groupe, les fantasmes de violence et leur légitimation y sont illustrés et mis en scène de manière suggestive et déclenchent des émotions. C'est ainsi que s'ébauche quelque chose comme des scénarios possibles pour la suite du déroulement du conflit. Ce « langage de la naissance des conflits » est également le facteur qui détermine largement la manière dont un conflit est perçu (de l'intérieur) et ses possibilités d'escalade destructrice ou au contraire de conciliation.

Compréhension des conflits cachés et des potentiels de violence par moyen d'une évaluation littéraire.

Pourquoi la littérature ?

Les sentiments, les atmosphères, les perceptions subjectives et les histoires exemplaires sont des éléments cruciaux dans la phase de latence d'un conflit. Faits et fictions se mêlent, ces dernières fondant des perceptions ou des émotions collectives qui à leur tour revêtent un caractère factuel.

Les textes littéraires, qui sont une des modalités de sauvegarde des expériences affectives collectives, mettent des mots sur les traumatismes, les angoisses et les espérances qui forment le moteur des existences humaines. En reproduisant les mouvements profonds à l'œuvre dans une société – que les big data ne sont pas en mesure d'appréhender –, ils peuvent, pour peu qu'on les analyse correctement, fournir la clé ouvrant la boîte noire de l'esprit et de la sensibilité d'une région de crise, et être ainsi seuls aptes à dévoiler des dynamiques conflictuelles complexes.

Dans les régions de crise se croisent – telle est notre prémisse – les faits et les fictions. C'est la raison pour laquelle elles doivent faire l'objet d'une analyse littéraire au même titre que d'une analyse politique.

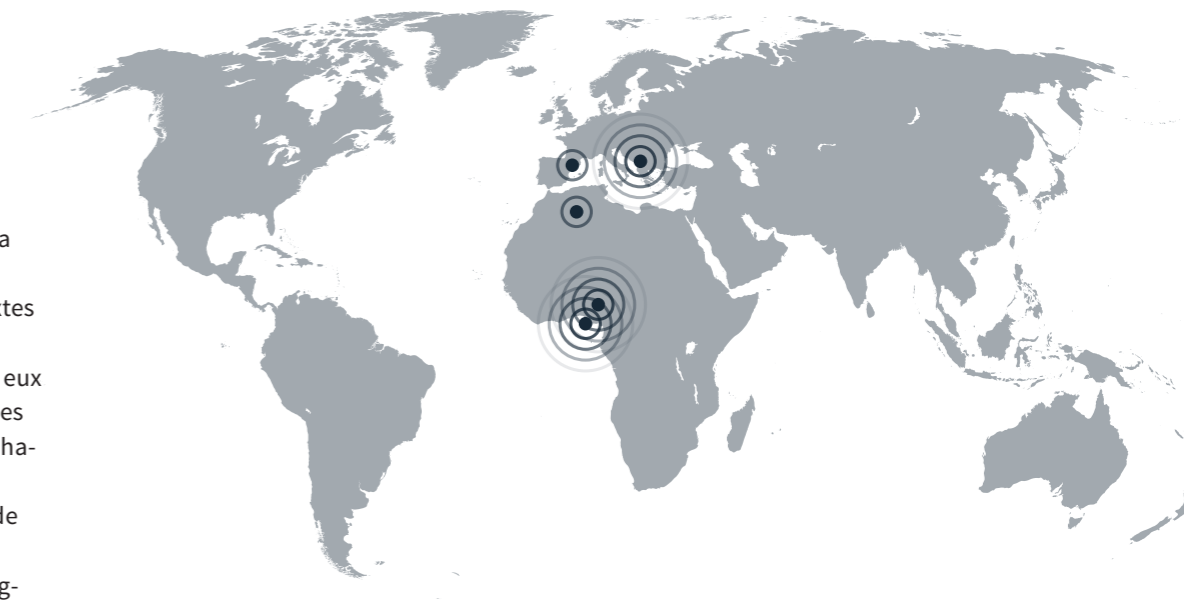
Quel choix de textes ?

Les textes littéraires sont fondamentalement doubles, ils peuvent tout à la fois attiser les conflits et les apaiser, construire des diabolisations ou les déconstruire, propager des idéologies et les combattre. Tandis que les textes « constructifs » fonctionnent comme des sismographes des dangers qui couvent au sein d'une société, les textes « destructifs » favorisent quant à eux la construction de représentations négatives de l'autre. L'analyse des textes et de leur réception en s'attachant à la question du conflit permet pour chacune des régions étudiées d'élaborer une « image atmosphérique » – une cartographie des émotions. C'est de cette manière que les potentialités de violence, par exemple à travers la multiplication de la production et de la réception de textes à caractère destructeur, pourront être identifiées longtemps en amont.

Analyse et évaluation littéraire par rapport aux régions

L'équipe réunie sur le projet Cassandre produit régulièrement des études sur la relation entre la littérature et les dynamiques potentielles de violence dans les régions de crise, elle rédige – en coopération avec ses partenaires tels que le Prix Nobel Wole Soyinka – des analyses sur les foyers de crise actuels, organise des ateliers de discussion avec des auteur.e.s originaires de différentes régions et développe en coopération avec des auteur.e.s, des scientifiques et des journalistes des formes de collaboration bi- et multilatérales.

Construction et élaboration des réseaux sociaux liés à la littérature, concernant aussi leur fonction consultante pour le domaine politique et civil



Régions d'études 2017/2018, autres analyses en cours